



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR CLAIRE MALETTE
Dominique-du-Rosaire

retournée à la Maison du Père le 15 janvier 2018
à l'âge de 87 ans
dont 65 ans de vie religieuse

+ 2681

Ô mon Dieu, tu me connais, ton amour me conduit.

Cette antienne qui introduit le psaume 138 aux Vêpres de la 4^e semaine résume en quelque sorte la spiritualité qui animait Sœur Claire Malette. Dans ses notes personnelles, ne révèle-t-elle pas que ce psaume est son préféré, en y insérant une version de ce texte telle que priée par Lucien Deiss?

*"C'est toi qui m'as tissé dans le sein de ma mère,
c'est toi qui m'as brodé au secret de son cœur."*

Cette maman, Marguerite Legault, avec son époux, Eugène Malette, donne naissance, dans le village de Buckingham, le 4 décembre 1930, à la petite Claire, la troisième enfant d'une famille qui en comptera sept. Dès le 6 décembre, elle est portée au baptême en l'église Saint Grégoire-de-Nazianze. Entourée de l'amour et de la tendresse de sa sœur Alice et de ses frères Raymond, Laurent et Gérald, Claire se réjouit plus tard de l'arrivée tardive d'une petite sœur, Louise.

Claire grandit dans une famille chrétienne, où la douceur se conjugue avec la fermeté. Elle fait ses études primaires à l'Académie St-Laurent de Buckingham puis, en 1950, obtient un diplôme supérieur en compétence domestique de l'Institut familial de Montebello. Une fois devenue religieuse, elle complétera ce parcours académique et professionnel en y ajoutant un Brevet A puis un Baccalauréat en pédagogie familiale.

*Tu connais bien mon âme, Seigneur, avec ses désirs les plus
fous, car c'est toi qui y a déposé comme le reflet
de ta splendeur et la passion de ta beauté.*

Entrée au noviciat le 1^{er} août 1950, elle prononce son premier engagement le 16 juillet 1952, sous le beau nom de Sœur Dominique-du-Rosaire. Le 16 juillet 1955, elle fait profession perpétuelle, bien déterminée à 'devenir une sainte religieuse'. Sa devise, adoptée dès le noviciat, "Apôtre, fixe bien haut ton idéal" exprime bien ce grand désir.

*Tu connais le bien qui est en moi, Seigneur,
car c'est toi qui l'as créé.
Il n'est pas une étincelle de bonté qui ne soit un rayon
de ta lumière, un éclat de ta splendeur.*

L'itinéraire apostolique de Sœur Claire peut se diviser en trois périodes distinctes ; en chacune d'elles, elle rayonne la bonté qui

l'habite, l'ouverture de cœur qui la caractérise.

Elle se dévouera tout d'abord une quinzaine d'années dans l'enseignement, dans nos instituts familiaux de Ville-Marie, Montebello et Shawinigan, puis à la polyvalente de Trois-Rivières Ouest. Elle occupera aussi la fonction de directrice au Pensionnat St-Louis de Pointe-du-Lac durant 4 ans. Dans toutes ces institutions d'enseignement, chaque étudiante voulait être la préférée de son professeur, ce qui n'est pas peu dire. Les consoeurs et les collègues se sentaient vite à l'aise et en confiance grâce à son don d'accueil des personnes sans préjugés et sa joie de vivre. Les années d'études universitaires seront dispersées au cours de ces années vouées à l'éducation et ce premier parcours sera clôturé, en 1972-1973, par sa participation à l'Année de foi à la Maison mère.

Suivra une longue période d'environ 30 ans durant laquelle Sœur Claire, revêtant le tablier des tâches communautaires, remplira différents services d'autorité. Elle sera tour à tour supérieure locale et conseillère provinciale, assistante et secrétaire générale durant deux mandats puis supérieure générale durant deux autres mandats consécutifs. Partout et toujours, elle est reconnue par son accueil chaleureux qui favorise la confiance, l'ouverture, le désir d'aller plus loin. Sa porte de bureau et davantage la porte de son cœur sont ouvertes, disponibles à la rencontre, aux relations interpersonnelles. Elle multiplie les notes aimables, les appels téléphoniques pour offrir des souhaits ou exprimer sa présence compatissante, s'enquérir d'une situation plus difficile et apporter son soutien. Elle crée des liens avec nos communautés-sœurs, avec d'autres Congrégations, avec nos Associé-e-s, ce mouvement auquel elle a largement contribué dès sa fondation, avec les membres des Conseils d'administration desquels elle fait partie, avec plusieurs autres groupes auxquels elle s'intéresse. Comment aussi ne pas souligner son accueil tout de compassion envers les pauvres, les gens dans le besoin ? Une invitation à s'engager en divers partenariats trouve réponse dans son amour envers les jeunes et les plus démunis. Sensible aux appels à l'aide, elle permet l'ouverture d'un deuxième poste missionnaire pour un engagement au niveau du diocèse de Daru-Kiunga, en Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1995 suivie d'une nouvelle insertion missionnaire au diocèse d'Édéa, au Cameroun, en 1996. Au cours des 24 années passées au Généralat, elle accomplit plusieurs visites dans les provinces et régions à l'extérieur du Canada. Elle se montre accueillante, intéressée aux différentes cultures, capable de s'adapter à des coutumes ou à un changement d'horaire; elle sait apprécier les

réalisations apostoliques des sœurs et encourager les efforts de chacune pour vivre généreusement sa vie consacrée.

Son souci du bien-être et du bonheur des sœurs, son désir de voir grandir la fraternité, de favoriser la paix l'ont guidée dans des gestes de réconciliation, dans des demandes de pardon, dans une grande célébration du 150^e anniversaire de fondation de la Congrégation en 1995, dans la gestion du changement du costume en 1998 et dans la démarche de réconciliation avec les Premières Nations.

Bien que la dernière partie de son cheminement avec nous s'avère moins long, elle n'est pas moins active. Elle joint assez souvent des activités de bénévolat à son rôle de supérieure locale. De 2011 à 2017, elle se fait présente, accueillante, attentionnée envers tous ceux et celles qui franchissent la porte de la Résidence Saint-Louis, à Orléans. Elle s'engage hardiment dans l'œuvre Afrique Future et soutient l'Abbé Emmanuel Mbock Mbock en acceptant de présider la branche canadienne de son œuvre de bienfaisance et en allant jusqu'à l'accompagner dans ses tournées de prédication missionnaire dans l'Archidiocèse d'Ottawa ou ailleurs au Québec. Dans l'homélie que celui-ci prononcera à ses funérailles, il tracera un portrait bien fidèle à ce que nous connaissons et admirons de Sœur Claire en disant : « Elle s'est engagée telle qu'elle était, entière, joyeuse, optimiste, sensible à la misère et au dénuement ».

.../ je n'oublie jamais de bénir ta miséricorde...

Avec ton apôtre Pierre, je crie vers toi :

« Seigneur, tu connais tout, tu sais bien que je t'aime ! »

Merci de m'avoir créé.

En décembre 2017, des gripes répétées l'ont beaucoup fragilisée. En espérant pouvoir reconquérir ses forces et revenir au Couvent Saint-Louis, elle accepte un séjour à la Maison mère où elle se retrouve à la communauté Notre-Dame-de-Fatima. Cependant, sa condition ne s'améliorant pas, elle est installée à l'infirmerie de la Résidence Sacré-Cœur où sa santé connaît des hauts et des bas. Le soir du 15 janvier 2018, ses compagnes de table jouissent comme à l'habitude de sa présence joyeuse et ne se doutent pas qu'au retour à sa chambre, Sœur Claire éprouvera un grand malaise cardiaque qui la conduira finalement, en ambulance, à l'Hôpital Montfort, où elle décèdera à peine quelques heures plus tard. Avec elle, nous pouvons chanter, *Dieu, tu es béni éternellement!*

Qu'elle repose dans la paix et la joie éternelles !

